

# 77<sup>ème</sup> Congrès de l'Assemblée des Départements de France (ADF)

Mercredi 17 Octobre 2007

Allocution d'accueil des congressistes

**Monsieur le Président de l'ADF, cher Claudy LEBRETON,**  
**Mesdames et Messieurs les Présidents des Conseils Généraux,**  
**Mesdames et Messieurs les Conseillers Généraux,**  
**Chers collègues, chers amis,**

C'est avec beaucoup de plaisir et de satisfaction que je vous accueille aujourd'hui à Marseille pour le 77<sup>ème</sup> Congrès de l'Assemblée des Départements de France.

Merci, cher Claudy LEBRETON, d'avoir accepté mon invitation de venir dans les Bouches-du-Rhône, dont la situation géographique, l'histoire et les traditions ont forgé l'identité d'une terre d'accueil, de rencontres et d'échanges.

Je souhaite donc à chacun de vous la bienvenue, un agréable séjour et un travail enrichissant sur un thème qui est devenu l'une des préoccupations, si ce n'est LA préoccupation majeure des Conseils généraux : les politiques de solidarité et leur financement, notamment celles qui concernent les minima sociaux et la dépendance.

Mais avant que nous abordions tout à l'heure cette problématique qui pèse et pèsera de plus en plus sur nos capacités budgétaires, laissez-moi, chers amis, vous parler un instant de la diversité et des richesses de nos Bouches-du-Rhône qui, si j'en crois la forte croissance de la fréquentation touristique et l'implantation de nouveaux arrivants du Nord, sont de plus en plus connues et appréciées, et que beaucoup nous envient, au-delà même de nos frontières.

Les Bouches-du-Rhône font carrefour entre trois mondes historiquement créatifs et puissants : maritime par Marseille, alpin par la Durance, roulier par le Rhône.

Ces trois grands ensembles ont forgé l'identité géographique, culturelle, sociale et économique du département qui est une terre de symbiose faite d'unité et de contrastes, de diversité et de richesses.

De multiples apports s'y interpénètrent, s'y mêlent et s'y confondent pour faire de ce département le moteur d'un Sud en mutation et un territoire créateur d'avenir.

L'Histoire et le brassage des populations ont forgé cette capacité à s'ouvrir à l'autre, à l'assimiler tout en respectant sa différence.

Mais Marseille et les Bouches-du-Rhône n'auraient pu être cette terre d'accueil, prisée par tant de migrants, sans des hommes et des femmes prêts à tendre leurs bras et à offrir leur SOLIDARITE à tous ceux que la vie, les projets mais aussi parfois les drames ont conduits à ses portes.

La première des richesses de ce département est bien là je crois, et au Conseil général nous entendons œuvrer dans cet esprit en matière de Solidarités. Solidarité avec les territoires, solidarité envers les personnes.

Comment en effet oublier que plus de 25% de la population marseillaise vit en dessous du seuil de pauvreté, et que si les Bouches-du-Rhône sont fortes de leur diversité elles sont aussi fragilisées par de nombreuses disparités sociales et économiques.

Il faut que nous prenions en compte cette spécificité afin de réduire ces fractures.

Cela nous amène chers amis au thème qui a été choisi pour ce Congrès. Alors, avant même que se dégage tout à l'heure de nos points de vue et de nos idées une formalisation commune pour défendre nos capacités financières à agir, j'aimerais simplement ici vous dire qu'en matière d'insertion, le Conseil général des Bouches-du-Rhône a pris à bras le corps la problématique du RMI.

Il faut savoir que notre département comptait près de 70 000 Rmistés en 2004. En moins de trois ans, le nombre d'allocataires a baissé de 20% pour atteindre 55 000 personnes en septembre 2007.

Ce résultat est la preuve d'une volonté politique forte qui consiste à associer le monde de l'économie, de la formation et de l'insertion.

Sur le terrain, cela s'est traduit par le développement d'une prise en charge adaptée : contractualisation systématique des contrats d'insertion, mise en place des contrats aidés, conventions avec tous les partenaires susceptibles de favoriser le retour à l'emploi.

La solidarité envers les seniors fait aussi partie de nos priorités et, ces dernières années, nous avons considérablement intensifié nos actions en leur faveur, tout en sachant que l'allongement de l'espérance de vie a des effets directs sur les problèmes de dépendance. En 2007, 238 M€ seront directement consacrés aux personnes âgées.

La politique d'humanisation des établissements publics que nous conduisons sur tout le territoire est également pour moi une nécessité absolue, et cet engagement massif ne faiblira pas, malgré les charges nouvelles que vous connaissez.

Ce que je voulais vous dire en rapportant ces deux exemples c'est qu'en étant volontaires, courageux, mais également justes en matière sociale, nous devons tout faire pour préserver notre capacité financière d'agir dans des domaines où il est primordial que nous allions au-delà du cadre strict de nos compétences.

C'est ainsi, par exemple, que nous avons, dans les Bouches-du-Rhône, résolument privilégié le soutien aux nouvelles technologies dans le secteur de l'éducation.

Le plan Ordina 13, qui permet de donner aux collégiens de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> des ordinateurs portables, en est l'exemple type.

Que de critiques n'ai-je pas entendues pour une initiative qui désormais fait école !

Mais dans mon esprit il était indispensable de donner aux générations futures les clés de l'avenir. Nous avons donc fait l'effort car c'est notre rôle d'élus que d'être visionnaires, en étant toujours concrets.

La question est et reste : est-ce que la décentralisation et le désengagement de l'Etat vont nous permettre de continuer à tenir ce rôle que nos concitoyens contribuables attendent de nous ?

Oui, à condition que les relations entre l'Etat et les Départements soient renouvelées !

Oui, à condition que les rôles respectifs des deux parties soient clarifiés !

Oui, à condition que le financement des politiques de solidarité reposent sur une solidarité et une mobilisation nationales autour d'impératifs nationaux : l'insertion sociale et professionnelle pour ce qui concerne les minima sociaux ; et l'accompagnement médico-social à la hauteur des besoins des personnes dépendantes ou handicapées.

Mais nous allons avoir l'occasion d'en parler tous ensemble pendant ce Congrès ....

Vous me pardonnerez chers amis d'avoir été un peu long, mais nous sommes à Marseille, et s'il est bien sûr impossible à une sardine de boucher le vieux-port (je vous rassure) il est de même impossible au Président du Conseil général de parler d'un département qu'il aime en quelques phrases.